ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Domaine public maritime | 2011

Saint-Paul – Le cimetière marin de Saint-Paul

Sondage (2011)

Bruno Bizot

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/adlfi/219603
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la Culture

Référence électronique
Éric Kichenapanaïdou, Bruno Bizot, « Saint-Paul – Le cimetière marin de Saint-Paul » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Domaine public maritime, mis en ligne le 16 octobre 2025, consulté le 16 octobre 2025. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/219603

Ce document a été généré automatiquement le 16 octobre 2025.

Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Saint-Paul – Le cimetière marin de Saint-Paul

Sondage (2011)

Bruno Bizot

NOTE DE L'ÉDITEUR

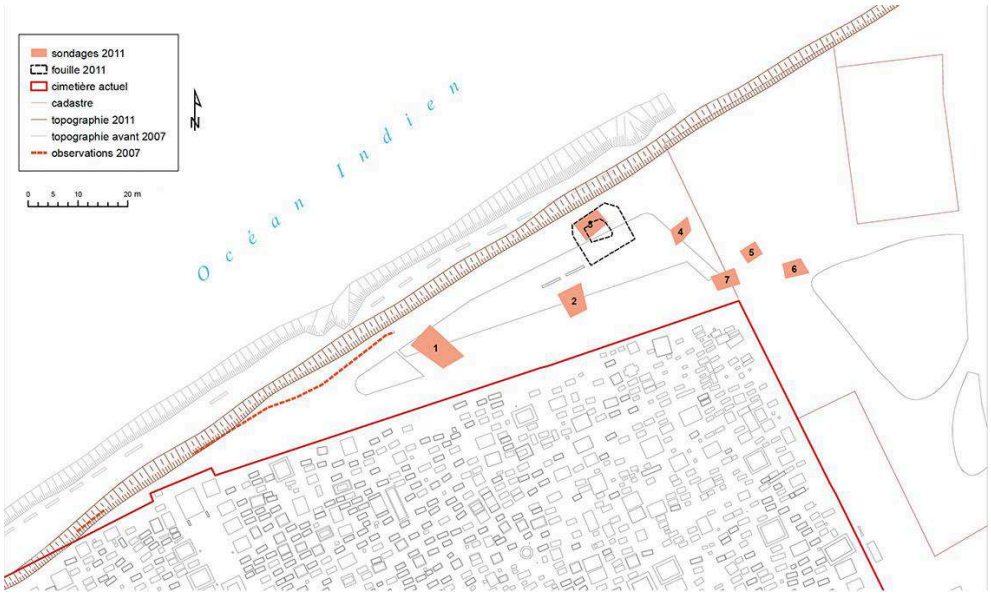
Organisme porteur de l'opération : Ville de Saint-Paul

1 Cette opération fait suite à une intervention archéologique d'urgence qui avait eu lieu en mars 2007 après le passage du cyclone Gamède. Les observations archéologiques avaient alors été réalisées dans la coupe du talus bordant la plage. Elles avaient permis de mettre en évidence une série de sépultures en fosse ou en cercueil installées dans le sable. Une rapide enquête dans la documentation historique avait confirmé que, dès l'implantation du cimetière marin dans les années 1780, une partie des esclaves puis, après 1848, les engagés non catholiques de Saint-Paul avaient été inhumés sur cet espace public jouxtant le cimetière marin.

2 Une nouvelle intervention archéologique a eu lieu en 2011 en prévision du confortement de la berge et d'un réaménagement des terrains environnant le cimetière. Les objectifs de cette opération étaient de définir au moyen de sondages l'extension du cimetière et son organisation afin que ces vestiges puissent être conservés.

3 Les limites du cimetière ont été appréhendées grâce à sept sondages réalisés sur la bande de terrain s'étendant au nord du cimetière marin actuel (fig. 1). Ce dernier, fondé dans les années 1780, a été étendu en 1860 et, depuis lors, ses limites sont demeurées inchangées.

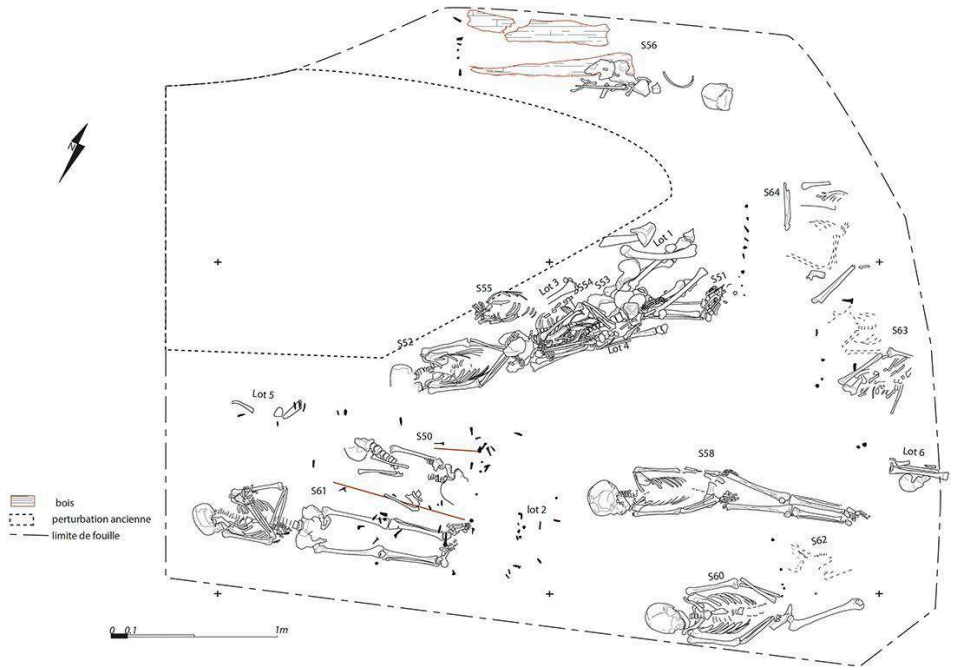
Fig. 1 – Topographie des sondages réalisés en 2011



4 Les observations archéologiques réalisées dans ces sondages ont clairement montré que la limite est du cimetière *extra muros* s'inscrivait dans le prolongement du mur de clôture est du cimetière actuel. Ces informations, ajoutées aux différents relevés dont on dispose depuis le début du XIXe s., montrent que la majeure partie des sépultures constituant le cimetière hors les murs a été emportée à la suite d'un recul de la plage de plus d'une quarantaine de mètres depuis 1806.

5 Un sondage de 12 m² a été réalisé en limite du talus bordant la plage (fig. 2). Le sol à partir duquel les sépultures ont été creusées a été repéré vers 5,40 à 5,60 m NGR. Il est parsemé de fragments d'os humains mais ne présente pas d'aménagement signalant les tombes. Les squelettes sont apparus quant à eux autour de la cote 4,50 m NGR.

Fig. 2 – Plan du sondage réalisé en limite du talus bordant la plage



6 Une douzaine de sépultures a été relevée et partiellement fouillée. Il s'agit d'inhumations en cercueils ou en simples fosses. Les défunts sont essentiellement des adultes jeunes des deux sexes. Les tombes sont toutes orientées est-ouest. L'organisation du cimetière, brièvement appréhendée dans ce sondage, montre que certaines sépultures étaient disposées en rangées parallèles tandis que d'autres, au centre du sondage, étaient regroupées dans un espace restreint. Sept défunts étaient réunis à cet endroit dans un espace de 2 × 0,5 m. La plupart des sépultures mises au jour comportait une réduction de corps disposée soit contre le flanc du dernier inhumé soit sur le couvercle du cercueil. Les défunts étaient placés en décubitus dorsal, leur tête reposant majoritairement à l'ouest. Pour certains, il a été possible de mettre en évidence des contentions latérales pouvant se rapporter à un linceul ou éventuellement à des liens. L'un des sujets, une jeune femme, présentait des incisives supérieures taillées en pointe. Cette pratique est largement attestée dans les populations africaines.

7 Les éléments recueillis ne permettent pas de dater plus précisément ces inhumations. Seuls quelques indices, un bouton à cabochon en métal cuivreux découvert dans le comblement d'une tombe, ainsi que l'usage de clous forgés et tréfilés dans l'assemblage des cercueils permettent de confirmer que cette aire d'inhumation a été utilisée tout au long de la première moitié du XIXe s. et sans doute jusque vers les années 1860 comme le rapporte un compte-rendu du conseil municipal.

8 Au final, cette courte intervention a permis de confirmer que l'étroite bande de terre actuellement conservée entre la plage et le cimetière marin recèle les ultimes témoins d'un cimetière réservé aux esclaves et engagés. La majeure partie des sépultures conservées date sans doute du milieu du XIXe s. Elles témoignent de pratiques normées assez proches de celles rencontrées dans les cimetières métropolitains et d'une gestion rigoureuse de l'espace funéraire permettant un renouvellement rapide des tombes qu'une enquête de 1820 évalue à environ cinq ans. Un regroupement de tombes dans un espace restreint suggère que certains secteurs pourraient être réservés à des familles.

INDEX

nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc
lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2fGXszuLtH, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSRwkmL3M1g, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtULzipf9pV9
chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15
sujets https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTmsmdUBp2S, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtyVSmSMI7ID, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbza1yQv2Rr, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrta3pG2SUSbG, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGxQqPzwTU7, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrJM9dwVgvI, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWGHXhdG8Xy, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvz1tq5hj4r
Année de l'opération : 2011

AUTEURS

BRUNO BIZOT

Drac PACA (service régional de l'Archéologie)

RESPONSABLES D'OPÉRATION

ÉRIC KICHENAPANAÏDOU

Mairie de Saint-Paul